

NEW ORLEANS HER PUBLISHED... OFFICE: 111 PINE ST. NEW ORLEANS, LA.

roune situation actuelle, même étant données les conditions les plus favorables.

Mais après tout, ils ont perdu le droit de se plaindre. Quant aux Boërs, on trouvera bien moyen de les pressurer, si pauvres qu'ils soient devenus.

folle gaieté. Citons encore Barry et Halvers, deux comédiens qui, à force d'originalité, ont conquis tous les patiborres devant lesquels ils ont paru.



Miss AMELIA BINGHAM AU TULANE.

THEATRE TULANE. Ce soir, première apparition au Tulane de Miss Amelia Bingham dans la célèbre comédie intitulée: "A Modern Magdalen", œuvre de Haddon Chambers...

GRAND OPERA HOUSE. Aujourd'hui, en matinée, au Grand Opera House, "Tennessee's Pardner", par la troupe de Ralph Stewart...

THEATRE AUDUBON. La troupe Baldwin-Melville inaugure aujourd'hui sa quatrième semaine de la saison par un grand drame bien compliqué, bien émouvant, bien conditionné comme savent se composer les Américains...

Festival Mascagni à l'Opéra de la rue Bourbon. Voici une grande nouvelle qui va réjouir les cœurs des amateurs d'art, si nombreux à la Nouvelle-Orléans.

BIBLIOGRAPHIE. Nouveau Dictionnaire général des Sciences et de leurs Applications, par M. P. Poiré. Professeur honoraire du Lycée Condorcet...

Les frais de la guerre.

La Transvaal et l'Orange viennent de se voir indiger par le cabinet de Londres une dette formidable. M. Chamberlain a pensé, en effet, que les deux colonies nouvelles devaient payer leur part des frais de la guerre...

Si l'on tient compte par ailleurs qu'avant l'annexion, le Transvaal ne devait pas quatre-vingts millions et que la dette de l'Orange était nulle, on conviendra que jamais un Etat vainqueur n'a été plus dur pour un Etat vaincu...

Comment prélevera-t-on ce supplément? A coup sûr on taxera les nègres, — qui ne peuvent payer que quelques francs par tête, et aussi les Boërs qui sont ruinés et qui pendant longtemps seront incapables même d'acquitter leurs quotes-parts du passé.

M. Chamberlain peut s'attendre à une exceptionnelle levée de boucliers. Les Afrikaners du Rand entendaient bien que le Royaume-Uni envoyât ses armées dans l'Afrique australe pour alléger leurs charges...

THEATRE CRESCENT.



TOM LOGAN IN "HUMAN HEARTS."

On ne fait rien à moitié au Crescent et l'on n'y sort de la bouffonnerie que pour se jeter au plein mélodrame. "Human Hearts" est l'un y joue, ce soir, est l'histoire d'un meurtre odieux commis par un aventurier qui veut se débarrasser de l'homme qu'elle a épousé pour se marier avec un bandit dont elle s'est éprise.

En tête de la compagnie, nous distinguons E. T. Sullivan, Edwin Bailey, Grace Lockwood, Wm. Hill et Master Percy.

ST. CHARLES ORPHEUM. Comme on l'a déjà dit ici, l'Orpheum est, par excellence, le théâtre des Variétés de la Nouvelle-Orléans, mais jamais autant prouvé que cette semaine.

Latitn Météorologique.

Washington, D. C., 4 octobre. Indications pour la Louisiane: — beau dimanche et lundi, vents légers de l'ouest à nord ouest.

LA CRISE - DES - Chemins de Fer.

Nous n'avons jamais rien vu de lamentable, d'intolérable même, comme la situation qui existe en ce moment à la Nouvelle-Orléans, dans le monde du travail par suite du malentendu entre les patrons et les employés de nos différents chemins de fer de nos.

Dans cette interruption brusque et inattendue du service des chemins de fer, il n'y aurait que demi-mal, si on n'ajoutait que d'affaires de fantaisie, comme on a paru le croire dès le premier jour. Nous avons vu, en effet, ce jour-là, nos femmes et nos enfants prendre bravement en gaieté les petites mésaventures qui leur surviennent d'une façon si imprévue.

Mais cette belle humeur de la population a disparu bien vite, et l'on s'est trouvé dès le lendemain, avec stupéur, en face des tristesses de la réalité.

En fait, la situation est exactement la même que le premier jour, malgré les efforts incessants presque héroïques de notre maire, pour arriver à une entente entre les deux parties lutées.

VIN MARIANI. Tonique Farnieux. Dans le Monde Entier. UN STIMULANT DOUX qui produit des effets bénéficiaux depuis trente-huit ans.

appliquées: atonique, stéréotomie, atrophie, substitution, etc. En lui nous signalerons un important article sur la syphilite. Parmi les nombreux calendriers qui paraissent ces jours-ci, "L'Almanach Romand" publie à Paris et dont un exemplaire est envoyé à l'Amérique, se fait particulièrement remarquer par son extérieur soigné et son contenu agréable...

BOULETIN FLOUVIAL. Nouvelle-Orléans 4 octobre 1902. Journal des Bureaux Météorologiques à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

NAVIGATION FLOUVIALE. Départs de bateaux à vapeur. DIMANCHE, 5 OCTOBRE 1902. 004 Landing - NEW CAMBRIA, 2 1/2 h.

— Quelque beau ténor italien ? demanda le docteur. — Ah ! ma foi, non... je suis patriote moi, mon bégain est Français: il s'appelle Gontran. — Tiens, comme mon fils, dit le doc de Montégar. — Vous avez un fils ? — Certainement, un grand fils de seize ans. — A peu près comme mon petit caprice. — Eh ! bien, il vous les fait jeunes ! — Oh ! vous savez, moi, c'est en tout bien tout honneur. Incapable de détourner un caché de ses devoirs ! Je laisse ça à d'autres... Mon petit Gontran ignore probablement qu'il existe, et moi, j'ai son nom par hasard, son nom de baptême, s'entend, car son nom de famille, je ne le connais pas. — Et où diable l'avez-vous vu ? — Je l'ai vu deux fois... au bois de Boulogne, où on le menait en promenade. — C'est un lycéen ? — Non, c'est un "Stanislas" tannique noire et pantalons gris, petit képi gommeux. Ah ! ce qu'il est joli !... j'en ai rêvé, ma parole d'honneur !... Ça doit être un noble ; d'abord, Gontran, comme ses camarades l'appellent, c'est un nom de noble... Je me suis arrêtée sans faire semblant de rien pour le voir de plus près... un blond avec des yeux noirs... Moi, j'adore ça, c'est encore plus beau qu'un brun avec des yeux bleus... Qu'avez-vous donc, monsieur le doc ? — Le doc se tordait de rire. — Rien, rien, dit-il, continuez, ma belle. — Bègn ! je devine... C'est votre fils... Elle y est la gaffe !... Eh bien ! tant pis, je m'en dédis pas !... C'est le plus joli garçon que j'aie jamais vu... Et s'il avait seulement quatre ans de plus, vous n'auriez qu'à le bien tenir, monsieur le doc ! — Pourquoi donc, ma belle ? reprit le doc sans cesser de rire ; je serais tenté de vous offrir son éducation. Il a besoin d'être dégoardé, c'est un petit évaseur... Vous êtes bonne personne, après tout !... Je suis sûr que vous n'abuserez pas de la situation pour porter la ruine et le deuil dans ma famille. — Clara Fongères était tout à coup devenue sérieuse. — Je vous demande pardon de ce que je viens de dire, monsieur le doc, fit-elle, je parle à tort et à travers, c'est dans ma nature. C'est pourtant vrai que monsieur votre fils m'a fait une grande impression... mais c'est n'est qu'un enfant, et si je le recontrais plus tard, dans pas bien longtemps d'ici, quand ça sera un jeune homme, peut-être je l'aimerais trop pour oser lui dire que je l'aime. — Peste ! c'est grave ! dit le doc en devenant sérieux à son tour. Cependant, on commençait à quitter les tables et à circuler,

ou plutôt à se fonder dans tout l'hôtel, y compris le hall et les escaliers. Le grand-duc réussit à attirer Clara dans l'encoignure d'une fenêtre et à causer un peu librement avec elle : — J'ai connu cette Mme de Montelava dont vous venez de nous parler, dit-il. — Ah ! oui, répondit Clara lorsqu'elle chantait l'opéra italien en Russie, sous le nom d'Allice de Saint-Aubin ? — Justement... Je lui porte quelques intérêts... Etiez-vous bien avec elle ? — Oh ! moi, je suis bien avec tout le monde... Elle m'en veut peut-être un peu parce qu'on m'applaudissait dans Oreste de la "Belle Héloïse", mais elle ne le laissait pas trop voir... Elle m'a même fait des confidences... — Des confidences intéressantes ? — Oh ! oui, il lui est arrivé des choses à cette pauvre dame !... Figurez-vous qu'à Pétersbourg elle a eu une liaison avec un prince, un parent de l'empereur... Il en est résulté une petite fille... Eh bien ! cette petite fille qu'elle avait avec elle à Paris, le prince l'a fait enlever. — Vraiment !... Mme de Montelava croit que sa fille a été enlevée par son père ? — Elle en est persuadée, vous dis-je. — Et elle ne sait pas où est cette enfant ?

— Mon Dieu, non. La petite a disparu de chez elle un beau matin, et elle n'en a plus de nouvelles... seulement, elle est sûre qu'elle a été enlevée par son père... Pendant quelque temps, elle en a été furieuse, puis, elle s'est dit que c'était ce qui pouvait arriver de plus heureux à la petite... A présent, même, elle regrette d'avoir eu de mauvaises raisons avec le prince... elle reconnaît ses torts et elle m'a dit que si elle revenait en France, elle lui ferait ses excuses... elle lui demanderait seulement la permission de voir quelquefois et d'embrasser son enfant... Ah ! l'inaccoutumée et la misère l'ont bien adoucie !... Quand nous l'avons revue au Caire, ce n'était plus la même femme... Mais comme vous paraissiez ému... Allons, bon ! mais je suis assez gâtée, je parle ce que c'est vous le prince en question ? — Mon Dieu, qui, ma chère, je suis ici incognito, mais mon nom est le grand-duc Dimitri Pétrovitch, de Russie. — Ah ! monseigneur, excusez-moi de vous avoir parlé aussi librement. — Je n'ai pas à vous excuser, ma chère ; vous venez de me rendre un grand service et je vous demande la permission de vous en témoigner ma reconnaissance... Si vous voulez bien aller demain chez mon joaillier, M. Katener, il sera averti et vous

pourrez choisir un bibelot à votre fantaisie. — Merci, monseigneur, j'accepte toujours avec plaisir ce que l'on m'offre de bon cœur. Le grand-duc baissa galement la main de la chaussette, puis quitta l'hôtel à l'anglaise, c'est-à-dire sans prendre congé de personne. VII Le grand-duc n'avait plus de doute maintenant. Agnès, maltraitée chez sa mère, s'était enfuie et était tombée entre les mains du camelot d'abord, d'autres gredins ensuite. C'était bien elle qu'il avait vue à Chouly-le-Roi, chez les soudeurs Bonassis. Sa mère, la malheureuse Alice, ne s'était plus occupée d'elle parce qu'elle la croyait sous sa protection. Elle se repentait : on doit toujours pardonner au repentir. Il avait donc, maintenant, un double devoir à accomplir. Il devait faire tous ses efforts pour retrouver et son ancienne amie et son enfant. Il devait faire tout possible pour leur assurer, à toutes deux, une vie heureuse et honorable. Donc, tout en stimulant le zèle des agents de police qui recherchaient la petite Agnès dans les jeux mal famés de Paris, il envoyait au Caire son jeune secrétaire,

re, le comte Georges Vogolinskof, avec mission de retrouver Mme de Montelava et de lui dire que le grand-duc Dimitri ne demandait qu'à la tirer de la malheureuse situation où elle était tombée. Les angousses du grand-duc, au lieu de s'atténuer, allaient en croissant. Sa jeune femme en était fort alarmée, mais n'osait rien lui dire. Elle se décida pourtant à lui parler lorsqu'elle aperçut qu'il était moins épressé auprès d'elle. — Mon cher Dimitri, lui dit-elle un jour qu'ils étaient en un doux tête à tête dans le boudoir bleu céleste de la grand-duchesse ; mon cher Dimitri, je vais vous faire un aveu : j'ai beaucoup de chagrin et je suis furieuse contre vous. — Parlez-moi contre moi, Yolande répondit le grand-duc en l'entourant de ses bras. — C'est une manière de dire... Je ne suis pas furieuse, mais, je vous le répète, j'ai beaucoup de chagrin. — Et pourquoi donc, ma bien-aimée ? — Parce que je ne suis plus bien sûre d'être votre bien-aimée. — Ah ! ma chère Yolande, vous êtes folle ! — Que non, que non, je suis très sage, au contraire, et très bonne observatrice, n'en doutez

pas. Vous avez toujours été rêveur, c'est votre caractère et je ne saurais vous en vouloir. De rêveur vous êtes devenu triste. Cela ne m'a pas étonnée outre mesure... Les Slaves sont tout particulièrement enclins à la mélancolie. Mais vous n'êtes plus mélancolique, maintenant. Savez-vous le quoi vous avez l'air ?... d'un homme qui ne se trouve plus heureux chez lui et qui a dans le cœur quelque amour inavouable. — Ah ! Yolande, comment pouvez-vous vous imaginer qu'un homme qui a l'inappréciable bonheur de vous posséder puisse songer à une autre femme ! — C'est mal, Dimitri, je vous parle sérieusement et vous me répondez par des madrigaux à la façon de M. de Boufflers... De deux choses l'une : ou vous souffrez d'un amour caché, ou — ce qui n'est pas possible — vous êtes en proie à quelque remords. — Yolande avait les larmes aux yeux. Le grand-duc lui prit vivement les deux mains et lui dit : — Vous croyez cependant que j'aie des remords, n'est-ce pas ? Eh ! bien, ma chère Yolande, j'en ai... et c'est en qui me mine... — Des remords, vous ? — La suite à dimanche prochain.